



FICHE TECHNIQUE DU SPECTACLE

Ô CIRQUE

Contenu

Musique : L'entrée des gladiateurs (Julius Fucik), instrumental.

1 Les origines du Les origines du cirque : Des scènes dans le cercle (circus)

- L'Égypte ancienne : domestication des animaux du bord du Nil.
- La Crète : des acrobaties avec les taureaux.
- Les Chinois et les peuples de l'Inde : tradition de funambules et d'équilibristes (danseurs de cordes).
- Les Romains : les arènes, « du pain et des jeux » c'est-à-dire animaux sauvages, gladiateurs, martyrs chrétiens et courses de char.

Chanson : La ballade des baladins (Gilbert Bécaud - Louis Amade - 1953)

Les saltimbanques

À partir du Moyen-Âge, artistes nomades, bouffons, mimes et acrobates se produisent de château en château, de foire en foire : jongleurs, cracheurs de feu, montreurs d'ours.

« Payer en monnaie de singe » : les baladins faisaient exécuter un tour par leurs animaux dressés pour acquitter le droit d'entrée dans les villes.

- Chanson : Le petit cheval (Paul Fort - Georges Brassens - 1953)

L'invention du cirque moderne

À la fin du dix-huitième siècle à Londres, Philip Astley, soldat de la cavalerie, fonde le premier cirque équestre qu'il exporte ensuite à Paris.

« Le diamètre de la piste de cirque est de treize mètres » : le dresseur de chevaux au centre de la piste tient en main la chambrière, fouet de six mètres cinquante, avec lequel il peut atteindre les chevaux sur toute la surface de la piste.

À Paris, ce cirque est repris après la Révolution par le vénitien Franconi : c'est la naissance du Cirque d'Hiver et du Cirque d'Été. Le cirque équestre consacre le triomphe des écuyers et des écuyères qui présentent des numéros acrobatiques de plus en plus sophistiqués : par exemple, « Le courrier de Saint-Petersbourg », numéro venu de Russie au cours duquel un écuyer est debout sur deux chevaux écartés, deux autres chevaux lancés au galop se placent entre les deux premiers chevaux, l'écuyer saisit leurs rênes pour former un quadrige (quatre chevaux de front).

- Chanson : Les clowns (Giani Esposito - 1957)

Les clowns

De l'anglais clod (balourd, lourdaud), issu de la tradition de la Commedia dell'Arte : le Pierrot enfariné qui donnera le clown blanc. L'Auguste : peut-être à l'origine, un garçon de piste maladroit devenu la risée du public. Naissance d'un couple : le clown sérieux et le clown grotesque (Footit et Chocolat, les Fratellini, etc.)

- Chanson : Y a d' la joie (Charles Trenet - 1937)
- Chanson : Saltimbanques (Guillaume Apollinaire - Louis Bessières - 1950)

Barnum et le cirque itinérant

Publicitaire extraordinaire de la fin du dix-neuvième siècle, Barnum est l'homme des trouvailles : la nourrice de Georges Washington (présentée comme ayant cent soixante-huit ans) et sa fameuse galerie de monstres : la femme à barbe, le nain Tomme Pouce, des géants, des sœurs siamoises... et le fameux éléphant Jumbo. Il voyage avec son cirque par trains entiers. Dans la tradition de la conquête de l'Ouest américain la tente avait été largement utilisée, Barnum la reconvertissement en chapiteau et invente le cirque à trois pistes.

- Chanson : Le petit âne gris (Hugues Aufray & V. Buggy - Hugues Aufray - 1968)

Les animaux

De la puce à l'éléphant en passant par les serpents et les fauves, les animaux sont des artistes de cirque. Pour leur dressage, les dompteurs parlent de patience, de précision, d'un travail long et régulier. « Il faut trouver un langage commun avec les animaux », disent-ils. Par exemple, pour faire sauter un lion de tabouret en tabouret, le numéro est répété de nombreuses fois avec de la viande au bout d'une perche, puis une perche sans viande, cette dernière devenant la récompense de l'accomplissement du numéro. Bien entendu, le travail avec les animaux, en particulier les fauves, reste toujours dangereux : Joseph Bouglione, enfant, fut chargé un jour de nettoyer la cage du lion. Il avait mal fermé la grille de communication et s'est retrouvé face au



lion, armé de son seul balai qu'il a eu la présence d'esprit d'utiliser comme un fouet de dresseur et le lion obéissant est rentré dans la cage attenante qu'il a alors verrouillée, puis, dit-il, ses jambes se sont mises à trembler.

- Chanson : Les comédiens (Jacques Plante - Charles Aznavour - 1962)

Le monde du cirque

Le cirque est une grande famille (les Fratellini, les frères Amar, les Bouglione, la famille Gruss, la famille Zavatta...). On y rencontre Monsieur Loyal, le régisseur en chef, les garçons d'écurie, les monteurs de chapiteau (les « Tchecos » car c'étaient souvent des tchécoslovaques) et tous les autres : acrobates, trapézistes, dompteurs, jongleurs, contorsionnistes, clowns, magiciens. Le métier se transmet de génération en génération (on parle des « pères » des élèves même s'il ne s'agit pas de leurs fils de sang) et le cirque est une école de recyclage et de reconversion : un accident, une invalidité, le vieillissement, conduisent à d'autres fonctions au sein de la troupe.

- Chanson : Heure exquise (Franz Lehar - 1909)

La musique

La musique rythme tous les numéros, de la marche d'entrée à la sortie en passant par les clowns, les valse douces du trapèze volant et les roulements de tambour des moments périlleux. Les animaux ont appris à travailler en musique et on ne peut pas les faire évoluer sans ce support devant le public. Exemple : un jour, des musiciens ont décidé de faire grève au cours d'une représentation pour obtenir une augmentation. Sans musique, les animaux ont refusé de présenter leur numéro, l'augmentation a été accordée aussitôt pour que le spectacle puisse avoir lieu.

- Chanson : L'enfant au tambour (Coulonges - Simeone, Onorati, Davis, 1958)

Vers le nouveau cirque

Depuis une vingtaine d'années le cirque traditionnel s'essouffle mais le nouveau cirque est apparu. Souvent sans chapiteau, tout près du public, sur des structures construites exprès pour les numéros, avec un rythme lent et en jouant beaucoup sur les contrastes de lumière. Du coup, dans nos villes et nos villages, ancien et nouveau cirque cohabitent, et la tradition évolue et se perpétue.

- **Chanson : Le marchand de bonheur (Jean Broussole – Jean-Pierre Calvet)**

Les séquences du spectacles peuvent être amenées à être modifiées au dernier moment en fonction de l'âge des spectateurs présents

ESPACE SCÉNIQUE : 3m x 3m

BRANCHEMENT ÉLECTRIQUE : à proximité, prise 220/230 V

TEMPS D'INSTALLATION DÉCOR ET MATÉRIEL : de 30 à 45 minutes selon l'accessibilité

TEMPS DE DÉMONTAGE : idem

PODIUM OU ESTRADA SOUHAITÉS selon le nombre de spectateurs.

DESCRIPTIF DU SPECTACLE :

Durée : une heure.

Montage de textes (contes), musiques et chansons, en séquences courtes d'environ 2 à 3 minutes chacune, destiné à **tout public** sur le thème **du cirque**.

Spectacle interactif : la participation du public se fait par la voix (refrain chanté, réponses, écho) et le geste (mime, mouvements, danse), en groupe.

Artiste costumé : pantalon noir et tunique blanche. Chapeau noir.

Décor : toile tendue sur paravent.

Sonorisation et lumières : fournies par l'artiste pour sa prestation si l'équipement de



la salle est insuffisant et si la sécurité des enfants est assurée.

Nombreux instruments :

- Accordéon diatonique
- Guitare
- Violon
- Clavier

Les séquences du spectacles peuvent être amenées à être modifiées au dernier moment en fonction des circonstances et de l'âge des spectateurs présents.